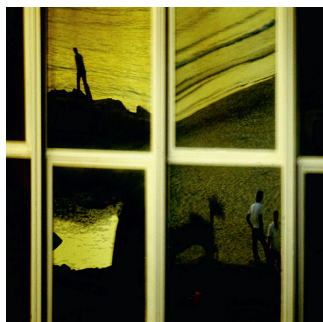


# LIEUX COMMUNS

Baptiste Amann



*ACTES SUD ~ PAPIERS*



ACTES SUD – PAPIERS  
Direction éditoriale : Claire David

Illustration de couverture : © Max Forsythe / Millennium Images, UK

© ACTES SUD, 2024  
ISBN 978-2-330-18858-0



Également disponible en livre numérique



# LIEUX COMMUNS

**Baptiste Amann**

*ACTES SUD - PAPIERS*



*L'innocence est une faute, l'innocence est une  
faute, comprends-tu ? Et les innocents seront  
condamnés, car ils n'ont plus le droit de l'être.  
Je ne peux pardonner celui qui traverse avec  
le regard heureux de l'innocent, les injustices  
et les guerres, les horreurs et le sang. Il y a des  
millions d'innocents comme toi à travers le  
monde qui préfèrent s'effacer de l'histoire  
plutôt que de perdre leur innocence. Et je dois  
les faire mourir, même si je sais qu'ils ne  
peuvent faire autrement, je dois les maudire  
comme le figuier, et les faire mourir, mourir,  
mourir.*

PIER PAOLO PASOLINI,  
*La Séquence de la fleur de papier.*

## PERSONNAGES

Caroline, metteuse en scène  
    Doug, régisseur  
    Jan, comédien  
    Margaux, comédienne  
    Alexandra, comédienne  
    Solal, comédien  
    Yohann, comédien  
Charlotte, assistante de communication  
    Karim Droussi, journaliste  
    Abel Parker, artiste  
    Émile Klamp, scientifique  
    Indra Pacheco, réalisatrice  
    Océane, attachée de presse  
Réhault, lieutenant de la police judiciaire  
    Issa Comparé, accusé  
    Castelli, commissaire  
    Pascal, restaurateur d'œuvres d'art  
    Farah, étudiante en art  
Martelle, membre de la brigade criminelle  
    Jonathan, responsable de la sécurité

*La pièce peut être jouée par sept personnes.*



---

## AVANT-PROPOS

Ceci est la reconstitution bien réelle  
d'événements absolument fictifs  
décrivant les trajectoires de personnages  
absolument fictifs  
par la médiation d'actrices et d'acteurs  
bien réels qui ont accepté  
à partir d'éléments absolument fictifs  
de restituer dans le réel  
les vérités absolument fictives  
de chacun d'entre eux.



---

PARTIE I  
DE L'EXPOSITION

— Les coulisses (reconstitution 1) —

*Les coulisses d'un théâtre, un soir de première, de nos jours. La metteuse en scène a réuni toute son équipe ainsi que celle du lieu avant que le spectacle ne commence.*

*Quelques comédiennes et comédiens finissent leur échauffement, d'autres sont assis sur les marches.*

*Une forte tension est palpable.*

CAROLINE. Voilà, tout le monde est là ? On n'attend plus personne ?

DOUG. Tout le monde est là.

*Il lui tend un micro.*

CAROLINE. Oh... Vous m'entendez si je parle à ce niveau ? (*Elle rend le micro.*) Je vais faire sans, je préfère.

DOUG. Comme tu veux.

*Il reprend le micro.*

CAROLINE. Bon alors voilà. Comme on pouvait s'y attendre, la soirée risque d'être mouvementée. Je tiens d'abord à m'excuser pour le faux départ. La manifestation à l'extérieur a retardé l'accès au théâtre d'une partie des spectateurs, ce qui nous a contraints à décaler l'ouverture des portes. Merci au passage à Margaux qui, très courageusement, est allée négocier elle-même, et grâce à qui les gens munis d'un billet ont pu pénétrer dans le hall sans heurts.

JAN. On sait qui bloque exactement ?

MARGAUX. Pas vraiment. Ça m'a l'air d'être un mouvement spontané.

---

ALEXANDRA. Spontané, tu parles !

CAROLINE. Toujours est-il que ça y est, la situation semble enfin se dénouer, d'après les informations qui nous remontent de la billetterie. Les gendarmes sont sur place, l'accès au guichet est de nouveau possible. Quelle heure, tu m'as dit, pour l'entrée public ?

JAN. Les gendarmes ?

DOUG. On ouvre à vingt.

CAROLINE. Voilà, dans cinq minutes.

ALEXANDRA. Une heure dans la gueule !

DOUG. Quarante minutes de retard sur l'ouverture salle.

ALEXANDRA. Le temps qu'ils s'installent : une heure !

CAROLINE. Je suis désolée de tout ce battage mais encore une fois on s'y attendait. On s'est préparés. Il n'y a aucune raison de perdre notre calme, au contraire. Ne nous trompons pas d'enjeu. Restons bien concentrés sur notre objectif : remettre le travail au centre de cette soirée. Il n'y aura que cela pour nous éviter de pédaler dans la semoule.

*Un temps.*

Alors... par où commencer ?

*Elle sort un papier.*

J'avais écrit quelque chose, mais tout à coup là, ça me paraît ridicule. Ce n'est pas solennel, hein ? J'ai juste envie de nous rassembler autour d'idées fortes... Bon.

*Elle range son papier.*

Je laisse tomber ce truc, ou j'y reviendrai plus tard, je ne sais pas...

*Un temps.*

Si j'ai voulu réunir nos deux équipes avant que la représentation commence, c'est justement pour faire corps. Et je veux profiter de ce moment pour vous remercier encore une fois de votre engagement et de votre soutien. Vous redire également à quel point j'estime que

---

---

ce que nous nous apprêtons à faire est juste, et qu'à ce titre, nous devons garder confiance.

*Elle semble réfléchir.*

La polarité qu'exacerbent ces thématiques nous impose de tenir fermement notre position, à savoir (et là je parle au nom de la compagnie) militer pour que les théâtres demeurent des sanctuaires sur lesquels ne doivent peser ni la morale vengeresse d'un tribunal populaire, ni la toute-puissance infantile d'artistes dégagés de toutes responsabilités civiques.

Notre point d'équilibre à nous (je le répète et le répéterai mille fois s'il le faut) se situe dans la distinction que nous devons opérer entre l'expérimentation (qui est nécessaire parce qu'elle nous apprend à examiner et mettre à l'épreuve la part de cruauté qui est en nous) et la fascination (qui, elle, est dangereuse parce qu'elle fétichise et produit du fantasme). Il ne s'agit pas d'esthétiser la violence (ça me fatigue de lire cette expression partout) ou pire encore de promouvoir "le mal". Il s'agit de l'expurger. La vérité ne tient pas tout entière dans ce qui se manifeste. Un drame, c'est aussi une affaire de contexte, de trajectoire. Il existe à mon sens une continuité tragique qui ne peut être réduite à cet événement qu'est le crime. Et le temps du théâtre est un temps qui doit échapper à la tyrannie de l'événement. Nos villes sont pleines de commissariats et de tribunaux, laissons à ces institutions le monopole des procès et des condamnations. Notre fonction à nous est d'explorer les tourments de l'âme pour traquer l'expression, comme dirait Nietzsche, d'une clarté "plus profonde que le jour". D'autant qu'en ce qui nous concerne, je n'en démords pas, la lumière est loin d'être faite sur toute cette histoire.

SOLAL. Non par contre Caroline, pas ça !

CAROLINE. Quoi ?

SOLAL. Il a été reconnu coupable il a pris vingt ans, point !

CAROLINE. Il s'est pourvu en cassation !

SOLAL. Oui, mais...

DOUG. Une minute avant l'entrée public.

---

---

CAROLINE. Il n'a jamais reconnu les faits !

SOLAL. Ne relance pas le débat, il est stérile, tu le sais. On a eu mille fois la même conversation. Ce n'est plus le moment, là. On est avec toi, je t'assure.

DOUG. On va ouvrir Caro...

CAROLINE. J'ai entendu Doug, merci... Il a reconnu les faits ?

SOLAL. Il y a les aveux, Caro !

CAROLINE. Dans quelles conditions ?

SOLAL. Allez stop.

CAROLINE. Dans quelles conditions il a avoué ?

ALEXANDRA. Caroline, tu te rends bien compte qu'on a déjà eu cette discussion ?

CAROLINE. J'ai l'impression que ce n'est pas très clair, non.

SOLAL. C'est très clair, je t'assure !

CAROLINE. Alors !

ALEXANDRA. On est tous sur les nerfs... Pas la peine d'en rajouter.

CAROLINE. Ce genre d'aveux ne vaut rien dans de telles conditions d'interrogatoire, c'est justement le problème.

SOLAL. Je sais.

CAROLINE. Toute l'accusation s'est portée là-dessus ! Mais ils ne suffisent pas à faire de lui un coupable, pardon !

SOLAL. Je n'ai pas envie d'avoir d'avis sur la question, c'est possible ?

CAROLINE. Bien sûr.

SOLAL. Merci. Et pour Yohann aussi, c'est important !

CAROLINE. Attends, si Yohann a des choses à me dire, il est grand. Tu as des choses à me dire, Yohann ?

YOHANN. Y a rien, c'est bon Caro, t'inquiète.

---



Polar, fiction et poésie se côtoient dans cette pièce de théâtre qui éclate les genres.

En 2007, Martine Russolier, la fille d'une personnalité publique d'extrême droite, est retrouvée morte, défenestrée. Le jeune homme avec qui elle a passé la nuit et qu'elle venait de rencontrer sur Internet est rapidement suspecté, puis finalement condamné.

À partir du retentissement de ce fait divers fictif, Baptiste Amann déploie un jeu de piste où chacun voit la vérité se dérober au moment où il croit s'en saisir. À travers l'entrelacs de situations implantées dans quatre "arrière-décors", l'auteur explore les tourments générés par notre rapport à l'irrésolu.

*"Quand ton cœur est en guerre, la vérité n'est pas une chose abstraite, confuse, mobile, elle est aussi précise qu'une lame. Enfoncée dans ta blessure, elle indique chaque heure, comme le fer planté dans la pierre projette son ombre sur les cadrans égyptiens. Et te voilà incapable de lire autrement le renouvellement du temps."*

*Après une formation d'acteur, Baptiste Amann se consacre à l'écriture et à la mise en scène, en créant notamment la trilogie Des territoires programmée au Festival d'Avignon en 2021. Il obtient le prix Bernard-Marie Koltès des lycéens en 2017. Depuis 2020, il intervient dans des écoles supérieures d'art dramatique. Il est artiste associé au TNBA, à la Comédie de Béthune, au CDN de Poitiers et au CDN de Montreuil. En 2023, il a publié Jamais dormir, dans la collection "Heyoka jeunesse".*

ACTES SUD - PAPIER  
14 € TTC FRANCE  
ISBN 978-2-330-18858-0

**CNL**  
CENTRE  
NATIONAL  
DU LIVRE



9 782330 188580